

1^{er} juillet 2018

Numéro 21

Lettre HIPAF

Sommaire

Editorial	1
Le projet de retable	1
Le haut-fourneau de Val Suzon	2
Voyage à Paris	3
Séances patrimoine avec l'école	4
Portes ouvertes INRAP	5
Les concerts	5
Activités 1 ^{er} semestre 2018	6
Présence HIPAF	6
Calendrier 2 ^{ème} semestre 2018	6
Communication	6

14 juillet

Des archéologues seront présents aux côtés d'HIPAF
[Animation d'un stand pour les enfants](#)
Pâquier
Fleurey-sur-Ouche

Site HIPAF

<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>

Les différentes rubriques prennent de l'ampleur

Dernière info

Vendredi 19 octobre

Communication

Jean-Charles Allain
18 h

[Le moulin du Pont](#)



Oui, le patrimoine compte !

À quoi bon préserver les choses du passé ? À quoi bon restaurer ce vieux pan de muraille qui s'écroule ou s'intéresser au mobilier enfermé dans l'ombre d'une église ? Oui, cela compte ! Nos patrimoines sont des biens collectifs qui se transmettent d'une génération à l'autre. Ils reflètent la vie d'une communauté, son histoire et son identité. Ils contribuent à notre qualité de vie et l'enrichissent. Mais emportés dans le tourbillon du présent, ils deviennent vulnérables, et parfois menacés de disparaître. Nous sommes tous concernés par cette transmission, collectivités ou particuliers. Voilà pourquoi, depuis 2006, l'association HIPAF est engagée dans la préservation de tous les patrimoines du village : civil, naturel ou culturel, ainsi que dans leur mise en valeur. Alors, ensemble, habitants ou amis de la commune, particuliers ou entreprises, mobilisons-nous pour que le projet de restauration du retable de Saint-Jean-Baptiste aboutisse, en souscrivant à la Fondation du Patrimoine. Un grand merci pour votre participation.

Jacqueline Mugnier

Le projet de restauration du retable est lancé !

Dans la lettre HIPAF 19, nous vous avons fait part des démarches administratives en cours pour la restauration du retable de l'ancien maître-autel de l'église Saint-Jean-Baptiste. Cette première phase du projet est achevée, les restaurateurs sont désignés. Les travaux ne pourront débuter qu'avec le versement des subventions de l'État, du Département et de la municipalité. La participation du Crédit Agricole est attendue par l'intermédiaire de sa fondation « Agir en Bourgogne - Franche-Comté ». Pour compléter les sommes ainsi recueillies, la commune et l'association HIPAF lancent une souscription publique sous l'égide de Fondation du Patrimoine.

Pourquoi souscrire ?

- Parce que ce retable est une pièce maîtresse du mobilier de l'église. Il représente son saint patron, en compagnie du Christ, près du Jourdain. Daté de 1695, il est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 2013 et figure sur la base Palissy du Ministère de la culture.

- Parce que l'église Saint-Jean-



Le retable de Saint Jean-Baptiste

Baptiste, ouverte au culte, est de plus en plus visitée et admirée lors de concerts, d'expositions ou de conférences.

- Parce que ce projet s'inscrit dans une série d'actions régulièrement menées par les bénévoles de l'association HIPAF pour porter à la connaissance du public, dont les scolaires, les richesses patrimoniales du village.

- Parce que **votre aide, aussi modeste soit-elle, permettra de transmettre aux générations futures ce témoin de l'histoire de notre village.** Il est fort probable en effet que cette

œuvre ait été commandée par les riches parlementaires dijonnais, alors propriétaires de grands domaines au village.

Vos avantages

Chaque donateur bénéficiera de déductions fiscales.

Vous pouvez faire un don par chèque (remplir le bon de souscription inséré dans le Borbeteil 58 et l'envoyer, accompagné de votre chèque signé, à la *Fondation du patrimoine Bourgogne*, BP 25105 - 21051 DIJON).

ou en ligne sur le site sécurisé de la Fondation du Patrimoine : www.fondation-patrimoine.org/59118

Sachez que votre versement reste anonyme si vous cochez la case prévue à cet effet. Le reçu fiscal à déduire du montant de votre impôt vous sera néanmoins adressé directement par la Fondation.

Nous vous remercions vivement pour votre engagement sur la préservation du patrimoine.

Le haut fourneau de Val-Suzon

Le 19 mai dernier, Une trentaine d'adhérents HIPAF se sont rendus à Val-Suzon pour découvrir l'aventure sidérurgique de ce village au XIX^e siècle. Si les forges de Buffon figurent aujourd'hui au nombre des sites les plus visités de la Côte d'Or, le haut fourneau de Val-Suzon mérite aussi largement le détour. Remarquable par son architecture, ce fut le dernier haut fourneau à avoir fonctionné en Côte-d'Or, voire en France et même en Europe. Spécialisé dans la production de fonte de première fusion au charbon de bois, il est classé monument historique depuis 1982. M. Durin et M. Couturier, respectivement président et vice-président de l'association **Défense et sauvegarde des forges de Val-Suzon**, nous ont conté avec enthousiasme son histoire mouvementée.

À la fin du XIX^e siècle, une ordonnance royale de Louis Philippe autorisa le groupe Huot et Thoureau à construire un haut fourneau capable de produire 800 à 1 000 tonnes de fonte par an. Le site se prêtait à merveille à son implantation, conjuguant les ressources en minerai de fer, le bois destiné à la carbonisation et l'eau du Suzon, indispensable pour actionner les soufflets. Le minerai provenait des minières à ciel ouvert de Darois, Étaules, Francheville, Pâques... Les habitants apportaient aussi les nodules ferreux qu'ils trouvaient dans les champs.

Grâce à la proximité de la route royale Dijon-Paris et de celle du canal de Bourgogne, les gueuses de fonte étaient acheminées vers des lieux de transformation dans tout le pays : Monts du Forez, Montagne Noire, sud de la France... Mais aussi à la forge anglaise de Velars, beaucoup plus proche. Au plus fort de son activité, le haut fourneau faisait vivre plus de 200 personnes. Une dizaine d'ouvriers travaillaient jour et nuit à la coulée, en 3 équipes, mais le village comptait également nombre de charbonniers, palefreniers, maréchaux-ferrants, hôteliers...

Hélas, l'usine fut loin d'atteindre la production escomptée. Rapidement limité en matière première, fréquemment forcé à l'arrêt à cause du débit insuffisant du Suzon en période d'étiage, confronté à l'évolution de la technique par l'arrivée du charbon de terre en remplacement du charbon de bois, le haut fourneau s'éteignit définitivement en 1872.

L'activité du site reprit en 1920 avec l'installation d'une scierie puis d'une fabrique de manches d'outils en cornouiller, espèce abondante dans les sous-bois environnants. La transformation du bâtiment qui s'ensuivit effaça irrémédiablement sa vocation première avec la disparition de son système de soufflerie spécifique, la cagniardelle, et de l'imposante roue à aube qui actionnait les soufflets. La mécanisation de l'agriculture eut finalement raison de cette usine qui ferma ses portes en 1956.

C'est avec étonnement que le groupe découvrit la somptuosité de la façade du bâtiment qui rassemble dans un même espace, de chaque côté du haut fourneau, les habitations ouvrières et la maison du maître de forge. L'architecture de l'ensemble est un véritable chef-d'œuvre d'appareillage en pierre de taille, fruit d'une maîtrise totale du métier d'architecte d'industrie.

Malheureusement, les rares archives qui concernent le site n'ont pas livré son nom. Une heureuse disposition des lieux permit au maître d'œuvre d'appuyer la tour pyramidale du haut fourneau contre un escarpement de 7 m de hauteur, permettant d'accéder horizontalement au gueulard pour son chargement. Un couloir voûté en demi-berceau contourne le fourneau pour accélérer son refroidissement et permettre son entretien dans les périodes d'arrêt d'activité. C'est également dans cet espace que l'on faisait sécher le sable des moules de gueuses. La construction est maintenue par une série de tirants métalliques qui présentent, à l'extérieur, des ancrés décoratives en fonte, rares dans la région.

Grâce à la persévérance de l'association, une réhabilitation des lieux, commencée en 2006, se poursuit aujourd'hui. Nous remercions vivement M. Bernard Couturier et M. Robert Durin pour leur compétence et pour la patience avec laquelle ils ont répondu aux nombreuses questions techniques, nous faisant partager leur profonde connaissance de ce patrimoine ouvrier local, propriété de la commune.

À la fin de la visite, le groupe s'est dirigé vers Saint-Seine-l'Abbaye pour un excellent déjeuner à l'Auberge Campagnarde, suivi d'une déambulation dans les rues du bourg où tout mérite attention : façades médiévales, nombreuses fontaines dont celle de la Samaritaine, du XVIII^e siècle, et classée monument historique, magnifique lavoir dont le bassin a la particularité d'être construit en éventail, devantures patinées d'anciennes boutiques du XIX^e siècle sans compter l'abbatiale qui recèle dans les sculptures de son portail, des escargots, un lapin, une vouivre ainsi qu'un pèlerin dissimulé dans les feuillages. Le saviez-vous ?



Le groupe devant l'ancien haut fourneau De Val-Suzon



Les vestiges des habitations ouvrières, Haut fourneau de Val-Suzon



L'intérieur du haut fourneau de Val-Suzon



Le lavoir, Saint-Seine-l'Abbaye

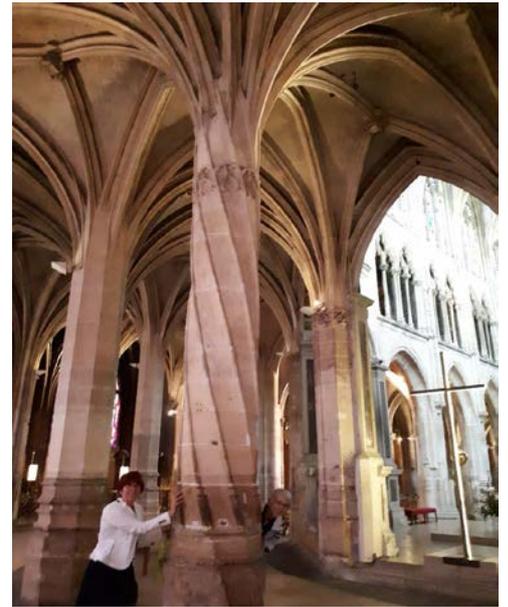
Une journée à Paris, visite du Sénat

Le groupe généalogie, en déplacement à Paris le 7 juin pour une journée touristique et culturelle, a donné rendez-vous à ses membres place de l'hôtel de ville. L'occasion de déplorer la perte des deux collections d'archives de l'état civil parisien, lors des incendies de l'hôtel de ville et du greffe, survenus en 1871, pendant la Commune.

Le circuit de visites a commencé par la crypte archéologique, aménagée sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, qui présente des vestiges archéologiques ainsi que l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité. Parmi les différents thèmes présentés, l'exposition numismatique, les documents sur l'hospice des Enfants-Trouvés et les présentations numériques en 3D des thermes antiques de Lutèce ou de la construction de Notre-Dame, ont particulièrement retenu l'attention.

Sous un joli soleil printanier, la visite a pris son rythme de croisière vers le plus vieil arbre de Paris, le robinier planté en 1601, square Viviani, près de la petite et charmante église médiévale Saint-Julien-le-Pauvre ; puis vers l'église Saint-Séverin et ses nombreux vitraux allant du gothique à ceux de Jean Bazaine au XX^e siècle. Le déambulatoire, avec ses dix doubles travées de piliers en forme de palmiers, dont l'un avec une colonne torse, offre un spectacle saisissant.

Une terrasse, située dans une encoignure assez calme du quartier latin, a vu le groupe s'installer, il faut bien le dire après quelques tergiversations. Détente, conversations, restauration ont remis tout le monde sur pied.



*Colonne torse du déambulatoire
De l'église Saint- Séverin*



Les jardins du Luxembourg et la visite du Sénat étaient au programme de l'après-midi. Le Sénat nous a ouvert ses portes sur invitation de M. Patriat, sénateur. Une heure durant, nous avons assisté aux questions ouvertes au gouvernement, suivi les échanges présidés par M. Gérard Larcher. Ensuite nous avons apprécié la visite du prestigieux palais de Marie Médicis, commentée par un guide compétent : la cour d'honneur, l'escalier d'honneur, la salle du livre d'or, la salle des conférences... Nous avons été ravis de pouvoir échanger quelques mots avec Monsieur le sénateur et de prendre une photo de groupe en sa compagnie. La Journée fut enrichissante et pleine de bonne humeur.



Les jardins du Luxembourg



*Cour d'honneur du Sénat
le groupe généalogie et le sénateur François Patriat*



Le grand salon du Sénat

Des écoliers au cœur du patrimoine de leur village

Cette année, HĪPAF s'est associée à l'école primaire, pour faire découvrir aux enfants le patrimoine proche de leur établissement scolaire. Ainsi, les élèves de CE2 de la classe de Madame Lacroix ont pu découvrir l'évolution du bâtiment de leur école, ceux de l'ancien lavoir devenu salle des fêtes, l'architecture et le plan de l'église du village, et enfin l'histoire du pont, ancien lieu de passage reliant la vallée de la Saône à celle de la Seine, très emprunté par les marchands et les pèlerins au Moyen Âge. Au mois de décembre, la rencontre avec l'archéologie par une visite guidée sur le site des fouilles des Charmilles, rue de l'Aule, a permis d'aborder concrètement la notion de chronologie, autrement bien abstraite pour des enfants de huit ans.

Les séances ont été conduites de façon ludique tout en apportant les connaissances et le vocabulaire appropriés. Préparé en amont par la maîtresse, conforté en aval par l'expression écrite et les arts plastiques, chaque thème a donné lieu à deux documents élaborés par HĪPAF : une fiche informative et une fiche-jeu récapitulative. Ces traces écrites seront regroupées en fin d'année dans un classeur. Chacun pourra ainsi se constituer une documentation à enrichir au fil du temps.

En conclusion de cette action étalée sur plusieurs mois, une visite des lieux étudiés sera organisée pour les parents. Visite inédite, car les enfants en seront les guides ! Cette belle aventure sera l'occasion de mettre en œuvre leurs toutes nouvelles connaissances et de faire appréhender par les plus grands un patrimoine familial, mais auquel ils n'avaient peut-être jamais réellement prêté attention.

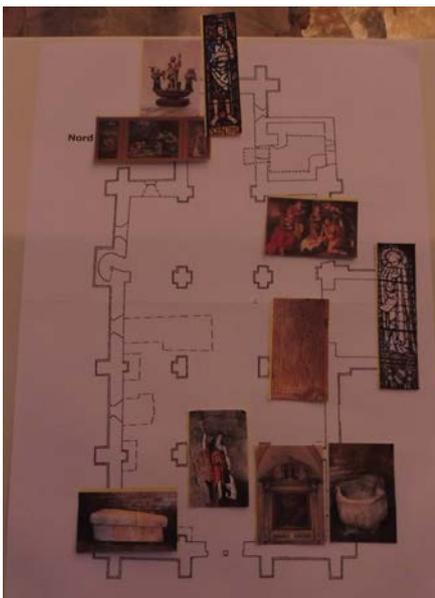
Les enfants ont été enthousiastes, curieux et intéressés... Nous espérons pouvoir reconduire ce partenariat l'année scolaire prochaine. L'éducation au patrimoine rejoint l'éducation à la citoyenneté dans le respect que l'on porte à ce qui nous a été transmis par les générations qui nous ont précédés.



Observation et dessin du pont



Les enfants comparent leurs observations



Repérage sur le plan



Explications architecturales dans l'église



Ancien lavoir et lessive comme autrefois

Animations et activités du 1er semestre 2018

Journée « Portes ouvertes » Inrap

À l'occasion des Journées Nationales de l'archéologie, le 17 juin dernier, l'Inrap a ouvert les portes du chantier de fouilles archéologiques préventives qu'il conduira pendant cinq semaines au cœur de La Velle, préalablement à un projet d'aménagement mené par la société ORVITIS. Ce chantier, prescrit par la DRAC de Bourgogne – Franche-Comté, fait suite aux premières investigations qui ont eu lieu en décembre 2016, rue de l'Aule, dans le lotissement des Charmilles, à proximité de l'ancien prieuré St Marcel. Environ 200 visiteurs ont pu découvrir les vestiges de bâtiments du Moyen Âge ainsi que les fondations de la muraille qui ceinturait le village au XVI^e siècle. Des galeries, signalées lors de travaux d'assainissement en 1988, ont été repérées. L'hypothèse de carrières souterraines reste à vérifier. Cette fouille va permettre de compléter les premières données concernant l'occupation de ce secteur entre le XI^e et le XVII^e siècle. C'est donc avec impatience que nous attendons les conclusions du rapport à venir.



*Peut-être un trou de poteau
(élément de structure d'un
bâtiment)*



*Canalisation d'adduction d'eau
(époque à déterminer)*



*La muraille (XVI^e siècle) et de possibles cavités
souterraines dont la fonction reste à déterminer*

Concerts à l'église

Deux concerts ont récemment rassemblé un public nombreux à l'église Saint-Jean-Baptiste de Fleurey. Le 27 avril dernier, ce furent La Saint-Hubert de Dijon et la chorale La Cantilène de Plombières qui firent résonner les voûtes de l'église de leurs sonneries et de leurs chants au profit de la restauration du retable de l'ancien maître-autel.



La chorale Hautevoix

Le 16 juin, ce fut au tour de la chorale Hautevoix, de Hauteville-lès-Dijon, d'interpréter un programme de musique liturgique orthodoxe au profit des deux associations qui s'attachent à sauvegarder et à mettre en valeur les différents patrimoines du village : Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche (HIPAF) et les Amis du Val de Leuzeu. Nous remercions chaleureusement musiciens et choristes pour l'intérêt qu'ils portent à nos actions et pour le soutien qu'ils ont bien voulu nous apporter par leurs prestations.



La Saint-Hubert de Dijon



La Cantilène, chorale de Plombières

HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Scphora
21410
FLEUREY-sur-OUCHE
Téléphone
03 80 33 69 28
hipaf@free.fr
<http://www.fleurey-patrimoine.fr>
Cotisation annuelle
7 €/personne

Bureau

Présidente
Jacqueline MUGNIER
Président honoraire
Guy MASSON
Vice-président
Claude LEROY
Trésorière : Mado MAIRE
Secrétaire : Armelle MIROZ
Secr.adj. : Martine LEFEBVRE

Conseil d'administration

Jean-Charles ALLAIN
Stéphane BINCZAK
Gérard CAMBERLIN
Martine LEFEBVRE
Claude LEROY
Mado MAIRE
Guy MASSON
Armelle MIROZ
Jacqueline MUGNIER
Jacqueline ROGEON

Diffusion n° 21

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664
Adhérents HIPAF,
CCOM, municipalités,
présidents des associations
de Fleurey-sur-Ouche, partenaires
des activités du semestre,
Associations patrimoine

Présence HIPAF

- * 12 janvier : vœux de Dijon métropole.
- * 13 janvier : accueil des nouveaux habitants du village.
- * 13 janvier : conférence sur la Chartreuse de Champmol.
- * 27 janvier : AG de l'association Grands Chemins.
- * 16 mars : AG de l'association les Amis du Val de Lezeu.
- * 22 mars : réunion de Christine Renaudin-Jacques à propos du FAVA.
- * 27 mars : journée des prestataires de la CCOM.
- * 6 avril : AG de l'association Pierres en pays Baulas et conférence sur les ouvrages d'art de la SNCF.
- * 28 mai : visite du village par un groupe de britanniques.
- * 16 juin : visite de l'église pour la Commission d'Art Sacré (Dijon)
- * 24 juin : concert en partenariat avec les Amis du Val de Lezeu.

D'Artagnan à Fleurey-sur-Ouche

La Route européenne d'Artagnan est née de la volonté de proposer aux pratiquants de tourisme équestre un itinéraire à dimension transnationale, alliant découverte du patrimoine à l'itinérance équestre. Cette route relie Lupiac (Gascogne), à Maastricht (Pays-Bas).

En mai dernier, des meneurs d'attelage sont venus l'inaugurer en Côte-d'Or, de Santenay-les-Bains à Recey-sur-Ource. Le 2 mai, ils étaient de passage sur le tronçon Corcelle-les-Monts - Blaisy-Bas. À la demande de l'association Grands Chemins, qui les recevait à Pasques pour le déjeuner, HIPAF a accueilli attelages et cavaliers à leur passage devant l'église. Ce temps de pause leur a permis de découvrir l'histoire de Fleurey-sur-Ouche, situé sur le tracé d'une voie très ancienne qui reliait la vallée du Rhône à la Champagne et au Bassin parisien, en passant par l'arrière-côte. Au Moyen Âge, pèlerins, voyageurs et marchands, l'empruntaient régulièrement dans l'un et l'autre sens. Au fil des siècles, de nouveaux chemins se créent et en croisent d'autres, millénaires, que nos associations locales, telles Grands Chemins et HIPAF, s'attachent à faire connaître.

Du sentier de randonnée aux trésors du passé...

Deux guides d'HIPAF ont accompagné des marcheurs de la Fédération Française de Randonnée conduits par Corinne Détouillon pour leur faire découvrir l'histoire de notre village au long du circuit des plaques. Le groupe s'est montré très curieux et très intéressé. Il a été particulièrement impressionné

par la richesse historique insoupçonnée de Fleurey (au carrefour de voies anciennes, le prieuré Saint-Marcel et sa seigneurie ecclésiastique, la muraille et les guerres de religion, les demeures remarquables, les fouilles archéologiques...). L'implication et la qualité du travail de notre association pour la mise en valeur de ce patrimoine (recherche, ouvrages et panneaux interprétatifs) ont été reconnues. De plus, ce moment de partage sur l'héritage du passé a permis de nouer des liens avec un des visiteurs qui est membre de l'association des Amis de l'Histoire du Pays de Saint-Seine. Enfin, le groupe a beaucoup apprécié d'être personnellement accueilli par Mme de Girval à son arrivée au « domaine Pérard ».

Michelle et Jean-Charles Allain

A venir...

Sur les pas de Lamartine

HIPAF participe à l'organisation d'une balade contée « sur les pas de Lamartine », entre Pont-de-Pany, Urcy et Montculot. Cette animation est programmée par le Pays d'Art et d'Histoire Auxois-Morvan qui, cette année, rend hommage aux grands personnages du territoire.

Le 8 juillet ; RDV à Pont-de-Pany au Pont du canal à 14 h. Tarif : 3 € N'oubliez pas vos chaussures de marche ! (Une partie du trajet s'effectuera en voiture)

Le moulin du Pont de Fleurey, une histoire mouvementée

Jean-Charles Allain

A Fleurey-sur-Ouche, on a compté cinq moulins installés le long de la rivière. Le moulin du Pont, situé en contrebas du prieuré Saint-Marcel, est certainement le plus ancien.

Depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, un moulin hydraulique a fonctionné au cœur du village de Fleurey-sur-Ouche, en bas de la Velle. Ainsi que celui des Roches, c'était un moulin seigneurial, appartenant au prieuré de Saint-Marcel-lès-Chalon, qui était amodié (loué) au plus offrant. La duchesse Agnès, fille de Saint Louis, en a acheté une part au début du XIV^e siècle. Plus tard, il est signalé comme « petit moulin » ou huilerie jusqu'au milieu du XVIII^e siècle puis il tombe en ruines faute de travaux de réparation. En 1792, Jean Cazotte, habitant du village et juge de paix, entreprend d'en construire un nouveau à proximité. Hélas, il ne va tourner que quelques années en raison de l'aménagement du canal de Bourgogne qui entraîne la suppression de son bief d'amenée. Absolument aucune trace matérielle ne subsiste aujourd'hui de ces deux installations. Ni de leur glacis, ni de leurs biefs amont et aval. Pour en savoir plus, venez assister à la communication du 19 octobre prochain, à 18 h à la salle des fêtes.

« Le pinard des poilus. Une histoire du vin en France durant la Grande Guerre 1914-1918 »

En cette année de commémoration du centenaire de la première guerre, HIPAF invitera Christophe Lucand, spécialiste de l'histoire des mondes de la vigne et du vin, pour nous conter un aspect des dessous de l'Histoire.

La Grande Guerre n'a pas seulement été le temps de la brutalisation des corps et des esprits. Cet épisode de violences extrêmes a engagé, sur le front et à l'arrière, de nouveaux comportements et une nouvelle sociabilité à travers laquelle le vin a joué un rôle essentiel. Devenu le « pinard des poilus », il enivre les hommes au combat et calme les peurs. Très vite, il acquiert une dimension matérielle et symbolique incomparable dans les rangs français comme dans tout le pays, jusqu'à devenir, après l'armistice, le « pinard de la victoire » élevé au rang de breuvage national et patriotique : le 16 novembre, salle des fêtes de Fleurey, à 20 h.

Communication
Mars 2018

HIPAF est reconnu
« Organisme d'intérêt
général »

Calendrier 2^{ème} semestre 2018

8 juillet, balade contée Lamartine

14 juillet, stand HIPAF Jeu patrimoine et animation Inrap pour les enfants

16 septembre, visite commentée de l'église

13 octobre, balade accompagnée de La Vellotte

19 octobre, 18 h, le moulin du Pont de Fleurey, une histoire mouvementée (communication J-C ALLAIN)

16 novembre, 20 h, le pinard des poilus (conférence Christophe LUCAND)